

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Billet doux

A New York, il y a le Moma (Museum of modern art) et à Alger, le Mama qui est l'abréviation du Musée national d'art moderne et contemporain d'Alger.

Tout visiteur du Mama reçoit un billet sur lequel est écrit : «Entrée gratuite». Mais rassurez-vous, l'entrée est bien gratuite. Ce billet numéroté sert tout simplement à compter le nombre de visiteurs. Au premier jour de l'exposition en hommage à Mohamed Khadda, nous avons reçu un billet portant le numéro 004899.

C'est bon signe car cela veut dire qu'à 13h déjà, près de 5 000 personnes sont venues voir l'exposition des œuvres de Khadda, l'un des fondateurs de la peinture algérienne contemporaine.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

GROUPE MUSICAL ATMA

Un talent stylé et un répertoire original



Un véritable coup de cœur pour tous ceux qui ont eu l'agréable opportunité d'assister au concert donné jeudi au conservatoire Ahmed-Wahbi où s'est produit un groupe musical dont le nom aussi étrange soit-il, Atma, ne pourra plus être oublié ! Rien d'exagéré, puisque le groupe musical est un cocktail de talent, de professionnalisme et de style varié. L'ambiance était à la fête et à l'appréciation.

Après avoir séduit son public pendant plus d'une heure, nous avons pu «arracher» le chanteur du groupe, Nadir, entouré à ses fans afin qu'il nous parle du groupe.

«Atma est un groupe musical créé dans les années 2000, notre musique s'inspire de plusieurs styles musicaux comme le jazz, le blues, le rock, la salsa, gnawi, andalou, de Ahmed Wahbi... Atma veut dire spiritualité en indou, car nous aimons aborder le sujet et bien évidemment Dieu.»

Le concert de ce jeudi a accueilli un public connaisseur et des fans du groupe qui tenaient à ne pas rater l'occasion de voir Atma se produire. Outre des reprises de grand tubes américains, espagnols, interprétés avec brio, le groupe a présenté plusieurs de ses compositions comme Amour perdu, Ana bghit (c'est moi qui ai voulu) Ya comme un hic... autant de titres écrits et composés par le groupe et qui ont reçu un succès immédiat auprès du public.

Aussi talentueux qu'il soit, le groupe Atma peine à trouver un éditeur et se contente pour l'instant d'enregistrer ses titres dans un «studio», chez eux.

Ce qui ne freine pas leur passion pour la musique ; ils se produisent souvent dans des soirées privées. Des noms à retenir, chacun ayant un talent certain : batterie : Abdelhadi, basse : Mehdi, guitare : Yacine, percussions : Si Djamel, chanteur : Nadir.

Amel B.

8^{es} ANDALOUSSIATE EL-DJAZAÏR

Nouba à la Casbah

Ce soir à 21h, sera donné le coup d'envoi de la 8^e édition des «Andaloussiate El-Djazair» qui aura lieu du 16 au 20 mai 2011 à l'espace Casbah du complexe culturel Laadi-Flici d'Alger. Cette soirée d'ouverture sera animée par les associations El-Maqam de Constantine et Mezghenna d'Alger.

Les autres troupes participantes viennent des villes de Lakhdaria, Boufarik, Béjaïa, Biskra et Oran. Toutes les soirées sont prévues à 21h. Organisée par l'établissement Arts et culture de la wilaya d'Alger, cette huitième édition des «Andaloussiate El Djazair» est intitulée «Nouba fil Casbah».

K. B.

ENTRETIEN AVEC OMAR FETMOUCHE

Plaidoyer pour un théâtre de proximité

Le Théâtre régional Malek-Bouguerrouh de Béjaïa multiplie ces dernières années les tournées dans les coins le plus reculés de la wilaya.

Une offensive qui s'est avérée fructueuse tant la quantité des spectacles a permis la reconquête d'un public qui jusque-là, et pour moult raisons, était indifférent au quatrième art. Omar Fetmouche, auteur, metteur en scène et directeur du théâtre de Béjaïa, nous en parle avec passion.

Le Soir d'Algérie : Le public a déserté les salles depuis les années 1990. Opter pour un théâtre de proximité est-ce la seule alternative ?

Omar Fetmouche : Assurément. La wilaya de Béjaïa compte 52 communes en sus de gros villages à forte concentration démographique. Il va de soi que ces populations qui habitent très loin du chef-lieu ont droit eux aussi à leur part de divertissement et de détente, puisqu'ils n'ont pas les moyens de rejoindre notre théâtre, il nous incombe d'aller vers eux.

D'abord, porter le théâtre et la fête au sein de ces populations éloignées, leur faire découvrir et aimer le théâtre et, enfin, stimuler le besoin du spectacle si on veut que dans dix ans, ce même public consentira à se déplacer jusqu'au TRB pour voir une représentation théâtrale.

Il s'agit pour nous de



Photos : DR

réconcilier le public avec son théâtre à long terme.

Déployer un théâtre de proximité se veut aussi comme une volonté de notre part d'instaurer des traditions de pratique théâtrale encore timide dans certaines communes. On œuvre à créer des jeunes troupes et à les accompagner sur le plan logistique pour qu'elles assurent elles-mêmes une animation locale. Enfin, cette animation théâtrale dans notre environnement immédiat fait partie de notre programme. Le TRB est appelé à intervenir dans toute la région. En sus des communes, nos services de programmation sollicitent aussi les comités de cités universitaires

Quel bilan tirez-vous de cette expérience ?

Après les semaines théâtrales de Bordj Mira, Kherrata, Souk-El-Tenine, Tichy, Aokas et El-Kseur, on ne peut que s'en réjouir, car le public a très bien accueilli l'initiative et certains de nos interlocuteurs ont déjà engagé la réflexion pour perpétuer l'activité.

Mais qu'en est-il concrètement de l'impact de votre initiative ?

Certaines communes qui possèdent des salles de cinéma fermées jusque-là ont été obligées de les rouvrir et d'accomplir quelques menus travaux pour la circonstance. Cela a permis à titre d'exemple à la salle de

Tichy de retrouver un regain d'activité. une association a été créée.

Elle est à pied d'œuvre et nous lui apportons tout notre soutien. Des comités de cité nous sollicitent régulièrement pour toute programmation.

Aller vers le public est-ce une nouvelle approche de la pratique théâtrale réfléchie ?

Je vous rappelle que le théâtre grec se déplaçait de village en village pour porter la parole du poète. Chez nous et dans les années 1970, Kateb Yacine et sa troupe se déplaçaient dans les usines, les centres de formation professionnelle, les lycées, les villages agricoles... Alloula aussi et tous ceux qui ont lutté pour rapprocher le théâtre de son vrai public. Il faut le dire : le public n'existe pas uniquement dans les grands centres urbains, le public de l'Algérie profonde c'est celui des communes déshéritées, des villages et des quartiers de banlieue. L'éclatement de l'urbanisme, la diversification et la complexité du cadre de vie, le manque d'infrastructures de la représentation... tout cela doit nous inciter à repenser autrement l'instauration de nouvelles traditions théâtrales.

Entretien réalisé par Tayeb B.

Actucult Actucult

SALLE IBN ZEYDOUN (RIADH EL-FETH, ALGER)

• **Lundi 16 mai à 19h :** Concert de Fado par Teresa Lopes Alves (Portugal), dans le cadre du Festival culturel européen en Algérie.

INSTITUT CERVANTÈS D'ALGER (RUE KHELIFA-BOUKHALFA)

• **Jusqu'au 23 mai :** Exposition de peinture «Geoart de l'autre» par les artistes espagnole Margarida Riera et algérienne Djahida Houadef.

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER

• **Jusqu'au 26 mai :** Exposition de photographies «Kommunalka, story Saint-Petersbourg les appartements communautaires» de Françoise Hugier.
• **Mardi 17 mai à 17h :** Conférence «Istanbul, mégapole de la dualité», par Eric Huybrechts, architecte, et Rachid Sidi Boumedine, urbaniste et sociologue.

MUSÉE NATIONAL D'ART

MODERNE ET CONTEMPORAIN (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

• **Jusqu'au 30 juin :** Exposition d'œuvres de Mohammed Khadda, en commémoration du 20^e anniversaire de la disparition de l'artiste.

GALERIE DAR EL-KENZ (16, LOT BEN HADDADI, CHERAGA, ALGER)

• **Jusqu'au 21 mai :** Exposition de peinture «Top stan-

d'art» avec les artistes Moncef Guita et Abdelmalek Madjoubi, du samedi au jeudi de 10h à 18h.

GALERIE D'ART AHLEM (NIVEAU 108 N° 2 L10) RIADH EL-FETH, EL-MADANIA, ALGER)

• **Jusqu'au 30 mai :** Rétrospective des œuvres de Abderrahmane Chaouane.

PALAIS DE LA CULTURE IMAMA DE TLEMCEN

• **Lundi 16 mai :** Exposition des livres édités dans le cadre de «Tlemcen, capitale de la culture islamique 2011».

LIBRAIRIE EL-IJTIHAD (9, RUE AREZKI-HAMANI, ALGER)

• **Jeudi 19 mai à 14h :** Rencontre autour du 19 Mai 1956, animée par la moudjahida Zoulikha Bekkadour, membre du bureau de la section d'Alger de l'Ugema.

THÉÂTRE DE VERDURE DU BOIS DES ARCADES (RIADH EL-FETH, ALGER)

• **Samedi 21 mai à 19h :** Evandco organise un concert avec les groupes Caméléon et BB Blues. Guest star : Brahim Irbanistor, fondateur de Irban Irban.
Points de vente : Sur place le jour même, Aroma café de Dely-Ibrahim et de Bab Ezzouar, Rapido Resto, Platiniun (Sidi Yahia), Les Coquelicots (Sacré Cœur).
Prix du billet : 600 DA.